



L'Autriche va reprendre le financement de l'UNRWA

Page 6

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT :

«L'Algérie est devenue leader en Afrique et dans le Monde arabe grâce à ses compétences»



© Photo : D.R

Célébrant dignement la Journée nationale de l'étudiant qui coïncide avec le 19 mai de chaque année, le Chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune présent, hier, aux côtés des centaines d'étudiants du Pôle universitaire des sciences et technologies de Sidi Abdallah, a déclaré avec grande fierté et cran que « l'Algérie est devenue la première dans le monde arabe, en Afrique et en Amérique Latine, grâce au grand bond relevé par l'État et par l'ensemble des acteurs du monde universitaire », dira-t-il. Lire en page 2

TEBBOUNE RÉAGIT À LA PROPAGANDE SUR LA GRANDE RÉCOLTE EN ALGÉRIE :

« Si l'Intelligence artificielle nous donne du blé, elle est la bienvenue »

Page 2

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE (RGA)



Page 4



MISE EN APPLICATION DES DIRECTIVES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE :

Magramane réunit à Paris les Consuls d'Algérie en Europe et en Amérique du Nord

Page 3

PHOENIX BIOTECH

Le projet «Phoenix Biotech» de transformation de la datte important pour l'économie du pays

Le projet «Phoenix Biotech» de transformation de la datte dans le secteur de l'industrie et la production pharmaceutique revêt une «importance capitale» pour l'économie du pays et ouvre des «perspectives nombreuses et prometteuses» pour la phoeniciculture, a indiqué, avant-hier samedi à Médéa, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun.

SMA

La prochaine présidentielle une opportunité pour concrétiser davantage de réalisations

Le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderahmane Hamzaoui, a affirmé samedi à Bordj Bou-Arréridj que la prochaine élection présidentielle constitue «une opportunité pour concrétiser davantage de réalisations à tous les niveaux». «L'implication et la participation à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain signifient la concrétisation davantage de réalisations dont les fruits seront cueillis particulièrement par la catégorie des jeunes», a soutenu Hamzaoui dans son allocution au cours d'une rencontre de sensibilisation tenue à la salle el Bachir El Ibrahimy de la ville de Bordj Bou-Arréridj dans le cadre de la conférence régionale initiée par les SMA avec la participation de 33 wilayas sous le slogan «Je participe pour ma patrie».

UIPA

L'Algérie abritera les travaux du 36^e Congrès de l'UIPA les 26 et 27 mai

L'Algérie abritera, les 26 et 27 mai au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), les travaux du 36^e Congrès de l'Union interparlementaire arabe (UIPA), sur convocation de son président, M. Ibrahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), a indiqué, avant-hier samedi, un communiqué de la chambre basse du Parlement. Selon la même source, le comité exécutif de l'Union tiendra samedi 25 mai 2024, en prévision du lancement des travaux du congrès, sa 34^e réunion.

Le Président Tebboune à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant :

«L'Algérie est devenue leader en Afrique et dans le Monde arabe grâce à ses compétences»

Fêtant dignement la Journée nationale de l'étudiant qui coïncide avec le 19 mai de chaque année, le Chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune présent, hier, aux côtés des centaines d'étudiants du Pôle universitaire des sciences et technologies de Sidi Abdallah, a déclaré avec grande fierté et cran que «l'Algérie est devenue la première dans le Monde arabe, en Afrique et en Amérique Latine, grâce au grand bond relevé par l'État et par l'ensemble des acteurs du monde universitaire», dira-t-il.



■ Tebboune : «Il y a un nouveau départ en Algérie, des universités uniques dans l'Intelligence artificielle, en Nanotechnologie, en médecine, en Start-ups et bien d'autres spécialités nouvelles». (Photo:DR)

Dans la grande et très admirable salle principale du nouveau Pôle universitaire des Sciences et technologies de Sidi Abdallah, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a été présent avec une forte assistance du Général d'Armée, Chef et d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) et des membres du Gouvernement, pour célébrer la Journée nationale de l'étudiant en compagnie des universitaires.

Partageant la fête avec des centaines d'étudiants de différentes universités du pays, le Chef de l'État a d'emblée rendu un vibrant hommage aux étudiants martyrs algériens tombés au champ d'honneur sous les balles et bombes de l'armée coloniale française lors de la glorieuse Guerre de la Libération. «Je vous salue tous, c'est votre fête et nous sommes là, présent, pour célébrer ensemble la Journée nationale de l'étudiant dans sa 68^e anniversaire.

Nous devons, à cette occasion, rendre un vibrant hommage aux étudiants algériens qui ont combattu, avec bravoure, contre l'armée coloniale. La mort en martyr du jeune Taleb Abderahmane, le 19 mai 1956 restera à jamais une date symbolique pour l'Algérie.

Le choix des étudiants algériens, à cette époque, de rejoindre la voie armée sous la coupe de l'Union générale des étudiants musulmans avait grossi son ardeur et son affinité et nous avons le droit d'être fiers d'eux en ce jour, les étudiants sont un modèle pour les générations d'aujourd'hui et je rend par cette occasion l'hommage à d'autres étudiants algériens de cette époque qui ont

bravé le colonialisme avec bravoure il s'agit de Rachid Amara, Taleb Abderrahmane, Mohamed Seddik Ben Yahia, Belaid Ben Abdesslame et d'autres», a rappelé le Président Tebboune lors de son allocution livrée, hier, au Pôle universitaire de

Tebboune réagit à la propagande sur la grande récolte en Algérie :

«Si l'Intelligence artificielle nous donne du blé, elle est la bienvenue»

Faisant le tour d'horizon sur les événements géopolitiques régionaux et internationaux qui englobent le monde, qui agitent les pays du globe et qui touchent et concernent également l'Algérie et sa stabilité, le Chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune a indiqué, avant-hier au Pôle universitaire de Sidi Abdallah, que le grand bond et le développement rapide auxquels l'Algérie les a réalisés au cours de ces dernières années a surpris et choqué certaines parties et cercles étrangers, «à force que nous avançons et réalisons de grands progrès, à tort nous en subissons des attaques et des complots planifiés contre l'Algérie, nous sommes devenus la cible privilégiée», dira le Président Tebboune. Répondant avec audace à la propagande d'un pays voisin sur soit-disant l'utilisation de l'Intelligence artificielle par l'Algérie après sa diffusion de grosses quantités de blé récoltées dans le Grand Sud du pays, le Chef de l'État a réagi en déclarant avec un grand sourire que «si l'Intelligence artificielle nous donnera du blé elle est la bienvenue», a rétorqué le Président Tebboune.

Poursuivant sa belle et forte réplique face aux agissements menés par ce pays voisin contre l'Algérie, le Chef de l'État a craché le feu en signalant que «ce pays où le taux d'analphabétisme a atteint les 47 % veut prétendre nous concurrencer», a-t-il certifié. Concernant le grand projet de la numérisation, le président de la République a souligné, que le processus de numérisation permet «de construire une économie moderne basée sur des chiffres réels loin de toute opacité», a déclaré le Chef de l'État.

Évoquant l'avenir du pays, le Président Tebboune, très ambitieux, a affirmé que l'État travaille pour l'horizon 2036 où le nombre de la population devait atteindre les 60 millions d'Algériens. «D'ici mi-2027, l'Algérie deviendra un pays émergent et tout sera différent, une année décisive pour le développement du pays où le taux du Produit intérieur brut (PIB) sera de 400 milliards de dollars, un seuil que nous allons atteindre et vous verrez comment l'Algérie sera totalement différente», a fait savoir le Premier Magistrat du pays. Le président de la République a, en outre évoqué, la situation en Palestine soulignant que «la cause palestinienne est notre cause à tous», réitérant ses instructions pour la prise en charge de tous les étudiants palestiniens en Algérie.

S. Abi

Sidi Abdallah. Devant des étudiants très ambitionnés en ce jour de fête estudiantin, le Chef de l'État a déclaré sa grande admiration par le niveau élevé auquel les universitaires algériens l'ont atteints, «notre conviction dans la capacité de notre jeunesse est grande et sans limite, nous sommes persuadés que nos étudiants ont la capacité pour contrôler les nouvelles technologies, je dirais même que l'enseignement supérieur en Algérie est devenu leader en Afrique, dans le Monde arabe et au-delà même en Amérique latine», dira avec orgueil le Président Tebboune.

Mieux, le Chef de l'État dira qu'«aujourd'hui, les réalisations de l'Algérie dans le domaine de l'Enseignement supérieur n'existent pas dans de nombreux pays du monde, un succès exceptionnel de l'Algérie en matière de l'enseignement supérieur».

Poursuivant son discours prononcé hier à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, le Premier Magistrat du pays a déclaré que l'Algérie possède des Pôles universitaires premiers de genre en Afrique, dans le Monde arabe et en Amérique latine, «il y a un nouveau départ en Algérie, des universités uniques dans l'Intelligence artificielle, en Nanotechnologie, en médecine, en Start-ups et bien d'autres spécialités nouvelles. Nous sommes les seuls à le faire en Afrique, dans le monde arabe et en Amérique latine et bien d'autres pays», déclara le Président Tebboune. Illustrant davantage les efforts

REPÈRE

Accident d'un hélicoptère présidentiel en Iran

Incertitudes sur le sort du Président Raïssi

Un hélicoptère de la Présidence de l'Iran a été impliqué hier dimanche dans un accident dans le Nord-Ouest du pays, et l'incertitude demeurerait sur le sort du Président Ebrahim Raïssi qui serait l'un des passagers à bord, ont annoncé des médias officiels.

«Certaines informations non confirmées indiquent que l'hélicoptère transportant le Président Raïssi aurait eu un accident dans la province de l'Azerbaïdjan oriental», a indiqué la Télévision d'Etat, ajoutant que des opérations étaient «en cours» pour le localiser alors que les conditions météorologiques étaient mauvaises. L'agence de presse officielle IRNA a ensuite rapporté que M. Raïssi, ainsi que le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, figuraient parmi les passagers de l'appareil.

M. Raïssi s'est rendu hier dimanche dans la province de l'Azerbaïdjan oriental, où il a notamment inauguré un barrage en compagnie du Président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliiev, à la frontière entre les deux pays. La Télévision d'Etat a indiqué qu'un épais brouillard rendait les recherches difficiles dans cette région montagneuse. M. Raïssi est président de la République islamique d'Iran depuis juin 2021.

colossaux de l'État pour le développement du monde universitaire algérien à travers la promotion de la science, du savoir et des technologies modernes, le Président Tebboune a parlé en chiffres, il dira : «Aujourd'hui, nous avons 115 universités, 30 Centres de recherches, et nous avons aussi plus d'un million et cent-milles étudiants, plus de 72.500 professeurs d'université et 2.050 chercheurs universitaires, des infrastructures et des ressources humaines énormes auxquels des fonds colossaux ont été attribués, dont, en ce jour, nous devons qu'être fiers de ces grandes réalisations et ce niveau auquel l'Algérie a atteint», affirma le président de la République.

Face aux quelques soucis relevés par un panel d'étudiants, notamment sur l'insuffisance de la bourse universitaire, le Chef de l'État promet de trouver une solution. «Il y a des idées et des négociations pour porter la bourse universitaire au niveau du SNMG», révèle-t-il.

Sofiane Abi

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Mise en application des directives du Président de la République : Magramane réunit à Paris les Consuls d'Algérie en Europe et en Amérique du Nord

Le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger M. Lounes Magramane a présidé une réunion avec les consuls d'Algérie en Europe et en Amérique du Nord. La réunion de deux jours a été organisée au niveau de l'ambassade d'Algérie à Paris en présence de M. Moussi Saïd, ambassadeur d'Algérie en France.

En effet, dans le cadre de la mise en application des directives de M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, relatives à la prise en charge des préoccupations de la communauté algérienne établie à l'étranger, M. Lounes Magramane, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères s'est rendu en France où il s'est réuni avec les chefs de postes consulaires en Europe et



■ M. Magramane s'est rendu en France où il s'est réuni avec les chefs de postes consulaires en Europe et en Amérique du Nord. (Photo : D.R)

en Amérique du Nord. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères M. Lounes Magramane s'est enquis des mesures adoptées, sous l'impulsion des hautes autorités nationales, afin de hisser la qualité des prestations à la hauteur de l'attachement des ressortissants algériens à la mère-patrie de façon à répondre à leurs multiples et pressantes attentes.

A ce sujet, les consuls d'Algérie en Europe et en Amérique du Nord ont relevé l'impact positif des nouvelles dispositions annoncées récemment en faveur des membres de notre communauté à l'étranger, s'agissant notamment de l'allègement des conditions de voyage au cours

de la période estivale, de la prolongation des heures et des journées de travail, de la réintroduction du système de rendez-vous, de la prise en charge des frais de rapatriement des dépouilles et d'autres facilitations administratives.

Par ailleurs, cette réunion a été l'occasion pour le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de broser un tableau sur les avancées enregistrées dans le renouvellement des passeports biométriques, donnant lieu à un échange de vues et d'expériences sur les mesures supplémentaires à même de permettre à l'appareil diplomatique et consulaire algérien de faire face aux défis et de faciliter da-

vantage le déroulement de cette opération au niveau de nos services extérieurs. Cette rencontre qui a été organisée à quelques mois de élections présidentielles a permis également de passer en revue l'ensemble des volets liés à cet important rendez-vous politique national en vue de réunir toutes les conditions de son succès. Des orientations pratiques et des directives précises ont été données aux Chefs de postes consulaires afin de renforcer la qualité de prise en charge de notre communauté à l'étranger et ce, dans l'esprit de la volonté affirmée du Président Tebboune de lui offrir une place de choix au titre de l'action diplomatique de notre pays et d'assurer sa pleine participation à l'édification de l'Algérie Nouvelle. A ce même sujet, la communauté algérienne établie en France se félicite des directives prises par le Président de la République et souhaite que l'ensemble des mesures seront mises en application afin de permettre aux ressortissants Algériens de régler leurs nombreux problèmes administratifs. En somme, le renouvellement et l'octroi des passeports notamment pour les Algériens en situation irrégulière sur le territoire français et dans plusieurs pays européens ainsi que le retrait des cartes consulaires et des documents relatifs aux dispenses du service militaire, demeurent le premier souci majeur et de nos ressortissants établis à l'étranger. Nous y reviendrons.

De notre correspondant à Paris : **Abderrahmane Hakkar**

Youcef Aouchiche, premier secrétaire national du FFS, à Tizi Ouzou :

«La folie séparatiste des uns ou l'anti-kabylisme des autres doivent être combattues»

Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a fustigé, samedi à Tizi Ouzou tous les "aventuriers", ennemis du pays.

«Le New-Harkisme qu'il soit l'expression de la folie séparatiste des uns, ou de l'anti-kabylisme primaire des autres, doit être combattu à tous les niveaux, mais d'abord sur le terrain politique en élevant le niveau de conscience de nos concitoyens et par des décisions de renforcer la cohésion nationale et de ressusciter les liens de confiance entre la société et les institutions de l'État», a-t-il indiqué.

Animant un meeting populaire au théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou, le premier secrétaire national du plus vieux parti de l'opposition a estimé que la diversité et la pluralité qui fonde notre identité est un facteur d'unité et une source de progrès et non pas un élément de division et de déclin comme certains charlatans et extrémistes tentent vainement de les présenter. «Cette richesse doit s'exprimer dans le cadre d'une personnalité ALGERIENNE pure qui ne soit ni le prolongement des projets orientalistes soumis à l'impérialisme et au sionisme international ni l'otage des schémas occidentalistes hégémoniques préétablis. Une personnalité qui valorise toutes les composantes identitaires, sociétaux et civilisationnels de notre Nation dont les référents structurant sont l'Islam, l'Amazighité, l'Arabité et la Modernité», a-t-il dit. Pour Youcef Aouchiche, la personnalité algérienne, si elle est articulée sur la pluralité, la liberté et la démocratie ouvrira la voie à l'éclosion d'une Algérie de la modernité et du progrès et structurera l'opinion et l'action collective que nous devons mener pour la préservation de nos souverainetés,

toutes nos souverainetés et la consolidation de notre Etat-National en renouant les liens avec notre histoire et les valeurs de Novembre 54.

«Le renoncement à ses référents notamment dans la conjoncture périlleuse que nous traversons relève de la félonie et de la trahison», a-t-il poursuivi.

Rappelant que le FFS a été le premier parti à avoir inscrit dans son programme la reconnaissance de Tamazighte comme langue nationale et officielle, dans un cadre national, l'intervenant a fait savoir que le FFS s'est toujours interdit d'instrumentaliser la question amazighe pour en faire un fonds de commerce politique et a toujours évité que cette revendication légitime ne soit utilisée dans une optique de marchandage politique. «Consubstantiellement liée à la question démocratique, celle de la reconnaissance du pluralisme linguistique, politique et culturel, la question amazighe demeure pour le FFS un facteur de renforcement de l'unité nationale», a-t-il ajouté. Au FFS, a-t-il dit encore, notre conviction est connue de tous et par tous : nous, nous pouvons parler d'Algérie sans parler de Kabylie et nous ne percevons jamais la Kabylie en dehors du destin national commun. «Il se trouve aujourd'hui des leaders autoproclamés de la "Kabylie" qui, plutôt que de faire leur autocritique et reconnaître qu'ils ont contribué par leur discours et leurs actes à faire le lit du séparatisme, cherchent à donner des leçons à un parti comme le FFS sur cette question et tentent de se repositionner sur le dos de cette région. Car, il y a lieu de le réaffirmer encore une fois, les extrémistes et leurs parrains se nourrissent de nos fragilités internes et de l'incapacité du pouvoir à ouvrir de nouveaux horizons pour le pays».

Rabah Mokhtari

SCRUTIN

Elections présidentielles

Les chefs de partis appellent à une forte participation au prochain scrutin

Plusieurs chefs de partis politiques ont organisé des rencontres et des meetings à travers plusieurs régions du pays. Dans leurs différentes interventions, les dirigeants des partis politiques ont appelé à une forte participation aux prochaines élections présidentielles.

M. Belkacem Sahli, secrétaire général de l'Alliance nationale Républicaine (ANR) a mis l'accent à Oran sur la sensibilisation des citoyens à l'importance de la période actuelle et la nécessité de participer avec force aux prochaines élections présidentielles.

M. Sahli a précisé, lors d'une rencontre des cadres de l'Ouest algérien de la coalition "Stabilité et réforme" qui regroupe 7 partis politiques, que «le peuple tranchera lors de cette élection», déclarant que «sa parole qui primera, d'où la nécessité d'une participation massive s'il veut un changement vers le meilleur». Il a insisté, dans ce sens, sur «l'importance d'intensifier les rencontres directes avec les citoyens afin d'assurer la réussite du prochain rendez-vous électoral».

M. Sahli a, par ailleurs, annoncé son intention de se porter candidat dans le cadre de cette coalition partisane, «pour la réussite des prochaines élections présidentielles au vu de ce qu'elles comportent comme défis tant au niveau interne qu'externe et de l'opportunité qu'elles offrent aux citoyens pour qu'ils puissent exercer leur souveraineté populaire constitutionnellement consacrée».

Il a ajouté que «ce rendez-vous électoral vise à réhabiliter l'activité partisane après une période de léthargie qu'elle a connue durant les années précédentes».

De son côté, le président du Parti du renouveau et du développement et coordinateur de la coalition des 7 partis, Dr Assir Taïbi a déclaré que «la création de cette alliance est intervenue en réponse aux attentes légitimes des Algériens exprimées à plusieurs occasions». Pour sa part, le secrétaire général du Front démocratique libre (FDL), Abdelkader Samir Saadaoui a insisté sur «l'importance de descendre sur le terrain, de se rapprocher du citoyen et d'élaborer des programmes en mesure de répondre à ses préoccupations et à ses attentes afin de gagner sa confiance». Le président du parti Sawt Echaâb, Lamine Osmani a plaidé à Chlef, en faveur de la promotion de l'action politique et de la présentation, par les partis, de programmes politiques susceptibles de convaincre les citoyens, de répondre à leurs besoins et de contribuer à l'édification d'une Algérie nouvelle.

Moncef Redha

BRÈVE

Forum de Braga

Séance de travail entre la délégation parlementaire algérienne et la présidente de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE

Une séance de travail ayant réuni la délégation parlementaire algérienne qui prend part au forum de "Braga" et la députée finlandaise, présidente de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), Mme Pia Kauma, a été organisée au Portugal, a indiqué avant-hier samedi un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). Organisée, jeudi passé, par le député de l'APN, Abdelwahab Yakoubi, cette séance a abordé «les plus importantes questions auxquelles est confronté le monde aujourd'hui, d'autant que l'accent a été mis sur l'impératif de conjuguer les efforts à même d'y faire face, notamment en ce qui a trait à l'agression sioniste et à la guerre génocidaire que mène l'Entité sioniste à Ghaza et dans tous les territoires palestiniens occupés», lit-on dans le communiqué.

M. Yakoubi a mis l'accent, lors de cette séance, sur «la raffermissement de la relation avec l'Algérie et l'appui à ses grands efforts de lutte contre le crime organisé, le trafic d'êtres humains, la sécurisation de la rive Sud de la Méditerranée, ainsi que sur le développement de la coopération parlementaire, en vue de contribuer de manière efficace à trouver des solutions aux différends et aux conflits en cours», ajoute le communiqué.

La rencontre a également constitué, poursuit la même source, une occasion pour la présidente de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, qui compte les représentants de 57 Etats, en vue de «mettre en avant l'activation de la présence algérienne au sein de cette organisation».

Agence

Recensement général de l'agriculture (RGA)

Top départ !

Le Recensement général de l'agriculture (RGA) a été lancé, hier dimanche, et se poursuivra jusqu'au 17 juillet prochain. Dans sa troisième édition, après celles de 1973 et 2001, cette opération représente un autre jalon dans la quête de la sécurité alimentaire du pays.

Après des mois de minutieuse préparation et une coordination pluridisciplinaire et multisectorielle mobilisant également des moyens considérables dont, pour la première fois, l'utilisation des outils technologiques et numériques, cette opération a commencé sur tout le territoire national. Les données récoltées serviront de base de données référentielle pour les divers secteurs et les programmes publics de développement et constitueront également une matière dense pour la communauté scientifique.

Dans un entretien accordé à l'Agence officielle, le directeur des statistiques, de la numérisation et de la prospective au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, M'hamed Tifouri, estime que le recensement général de l'agriculture est «une opération d'envergure nationale qui vise à capter une image actualisée de la structure agraire et à intégrer dans le système statistique agricole national tout le nouveau patrimoine et les mutations survenues dans le secteur».

Le même responsable précise que le RGA 2024 se distingue, par rapport aux deux précédents, par la création d'un comité technique opérationnel chargé d'arrêter l'ensemble des propositions à formuler au comité national relatif aux aspects techniques et opérationnels inhérents à l'opération. Il a également relevé la présence, pour la première fois, au



■ Sur le terrain, un découpage cartographique a été élaboré, faisant ressortir des zones d'interventions englobant entre 220 et 250 exploitations homogènes avec des circuits identifiés. (Photo : D.R)

sein des comités national et technique opérationnels, chargés de réaliser le RGA, de l'Agence spatiale algérienne (ASAL), et également la présence au comité national du Haut-commissariat à la numérisation.

S'agissant du questionnaire, document clé de l'opération, M. Tifouri souligne que celui-ci est basé sur certains nombres de critères de manière à collecter «une information capitale, précise et claire et dont le croisement de ces informations capture une image actualisée sur des dizaines de thèmes agricoles tels que l'utilisation des intrants, la mécanisation ou encore les ressources en eau». En chiffres, l'encadrement du RGA est assuré par 29 superviseurs nationaux en charge de superviser deux wilayas chacun, 120 superviseurs de wilayas, outre 6.000 agents recenseurs et 1.200 contrôleurs chargés de vérifier le travail des agents recenseurs. Sur le terrain, un découpage cartographique a été élaboré, faisant ressortir des zones d'interventions englobant entre

220 et 250 exploitations homogènes avec des circuits identifiés.

Les nouvelles technologies au service d'une information fiable

La formation de l'ensemble des catégories participantes a été entamée avec un cursus réservé aux superviseurs nationaux, avec un programme axé sur «l'acquisition des outils d'approche pour l'agent recenseur pour expliquer à l'agriculteur l'intérêt de l'opération et les bénéfices qui en découlent, en plus du renforcement des capacités techniques et opérationnelles de l'agent», souligne-t-on.

Phase cruciale du RGA, la transcription des données rapportées dans le questionnaire a été élaborée de manière «très minutieuse», assure M. Tifouri, relevant que «l'objectif est de maximiser les chances d'avoir une information fiable».

Ainsi, un premier contrôle sur papier est effectué par le contrôleur pour vérifier l'état de remplis-

sage des questionnaires avant de signifier un avis favorable pour rapporter les données collectées sur la plate-forme informatique conçue par des compétences algériennes dédiées à l'opération. «Pas moins de 500 centres de saisie répartis sur le territoire national ont été installés le plus proche possible des sites de recensement, donnant la possibilité de rattraper une omission, ou une incompréhension et c'est une première», affirme le responsable, rappelant que, pour le RGA de 2001, l'ensemble des questionnaires étaient acheminés au centre de saisie centralisé à Alger, où la vérification s'avérait impossible.

Dans la phase de la transcription des données du questionnaire sur la plate-forme, deux contrôles sont menés, un premier «contrôle embarqué», où la plate-forme signale des coquilles ou incohérences. Une deuxième vérification est assurée par le contrôleur.

Djamila Sai

RGA

Agriculture

Les indicateurs du 3^{ème} recensement général

Le troisième recensement général de l'agriculture (RGA 2024), qui a été lancé hier dimanche, et devra se poursuivre jusqu'au 17 juillet prochain, constitue une opération nationale d'envergure.

Le RGA 2024, mené sous le slogan: "Information fiable... développement durable", a nécessité des mois de minutieuse préparation et une coordination pluridisciplinaire et multisectorielle mobilisant également des moyens considérables dont, pour la première fois, l'utilisation des outils technologiques et numériques.

Voici les indicateurs clés du RGA 2024:

- Le RGA mobilise 7.349 recenseurs, contrôleurs et superviseurs répartis comme suit:
 - 6.000 agents recenseurs répartis en adéquation avec la densité des exploitations agricoles. Chaque agent recense en moyenne entre 220 et 250 exploitations à raison de deux exploitations par jour.
 - 1.200 contrôleurs chargés de vérifier le travail des agents recenseurs.
 - 120 superviseurs de wilayas, à raison de deux par wilaya, voire trois dans certaines régions où l'activité agricole est intense.
 - 29 superviseurs nationaux en charge de superviser deux wilayas chacun. La priorité dans le choix des recenseurs, contrôleurs et superviseurs du RGA 2024 est donnée au personnel de ministère de l'Agriculture avec ses déclinaisons locales et institutions sous tutelle en contact permanent avec le monde rural.
 - L'installation de 500 centres de saisie des données rapportées dans les questionnaires, répartis sur le territoire du pays, le plus proche possible des sites de recensement
 - L'ensemble des catégories participantes au RGA 2024 est astreinte, par un engagement signé, à l'obligation de garder la confidentialité de l'opération.
 - Le questionnaire passe par quatre niveaux de contrôle, avant que les données y figurant ne soient retransmises au niveau des serveurs centraux et versées dans la base de données de la plate-forme.
 - Un numéro d'identification national pour chaque questionnaire est généré par la plate-forme, ce qui en découle l'établissement d'une attestation de recensement portant les données de l'exploitant et son numéro d'identification nationale qui sera délivrée par les services locaux de l'agriculture.

Pour rappel, le RGA 2024 est régit par le Décret exécutif n° 23-291 du 14 août 2023 modifiant et complétant le Décret exécutif n° 01-114 du 7 mai 2001 portant recensement général de l'agriculture.

Conformément à ce texte, le comité national du RGA, présidé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, est l'organe de pilotage, de suivi et de prise en charge de l'ensemble des actions. Il est composé de 19 membres représentant les secteurs ministériels concernés et les instances nationales en rapport avec le recensement.

Le comité national du RGA est marqué par la participation, pour la première fois, du Haut-commissariat à la numérisation, la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre siégeant en qualité de vice-président du comité, ainsi que de l'Agence spatiale algérienne (ASAL).

Agence

Financement de l'habitat et de l'immobilier

La BNH officiellement opérationnelle

La Banque nationale de l'habitat (BNH) a annoncé, avant-hier à Alger, son entrée en activité officielle en tant que première institution bancaire publique spécialisée dans le financement de l'habitat et de l'immobilier.

Lors de la cérémonie de lancement officiel de la Banque, le Secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Said Attia a souligné «l'importance vitale» que revêt cette Banque dans le financement du secteur de l'Habitat en Algérie, de même qu'elle constitue l'un des engagements du président de la République, pour redonner un nouveau souffle au secteur.

L'objectif de cette nouvelle institution bancaire est de diversifier les sources de financement de l'Habitat, du Bâtiment et de la Promotion immobilière, en faveur des opérateurs publics et privés.

Les principaux produits qui seront lancés par cette banque portent notamment sur l'introduction de l'épargne logement réglementée dans le cadre de la loi de Finances de l'année en cours (article 97), permettant à l'épargnant d'acquies un logement et de bénéficier des différents avantages fiscaux, a fait savoir M. Attia.

De son côté, le DG de la banque, Ahmed Be-

layat, a mis l'accent sur les étapes franchies par la banque pour préparer son lancement officiel, lesquelles ont duré plus de 20 mois, de la formation de la ressource humaine travaillant avant dans le cadre de la CNL sur les techniques bancaires et commerciales, à la préparation de l'organigramme de la banque. Selon les explications fournies lors de la cérémonie de lancement officiel de la banque, il est prévu que le réseau de cette dernière soit étoffé d'autres Agences à implanter à Béchar, Boumerdès, Sétif, Skikda, Tizi-Ouzou, Chlef, El Tarf et Relizane.

Ces Agences s'ajoutent à celles déjà en service, situées à Alger (El Achour), à Constantine et à Oran, en plus de celle de Biskra dont l'agrément est en cours de validation par la Banque centrale.

Le Gouverneur de la BNH, Salah Eddine Taleb a, pour sa part, mis en avant l'importance de ce nouvel établissement bancaire, 7^e banque publique activant sur la place, ainsi que son rôle d'avenir en matière de financement de l'habitat et du Bâtiment, ce qui donnera selon lui, «un fort élan qualitatif au tissu urbanistique, bénéfique pour l'économie et pour la prospérité sociale du citoyen». En plus du financement des particuliers pour l'acqui-

sition d'un logement en s'appuyant sur un réseau d'Agences en plein essor sur le territoire national, la banque assure des financements pour les maîtres d'œuvre activant dans le secteur du Bâtiment, tant privées que publiques. La BNH aura, également, parmi ses offres, des produits bancaires pour le financement de particuliers désirant acquies un logement promotionnel avec possibilité de bénéficier de taux d'intérêts aidés. Elle lancera, au même titre, d'autres produits permettant aux clients de construire, d'agrandir ou de réaménager leurs habitations, tout en préparant les offres de crédits à la consommation, à même d'assurer des produits en matière de finance islamique à moyen terme, ainsi que le développement des services bancaires numériques. La BNH interviendra, par ailleurs, dans le financement de l'acquisition du Logement promotionnel aidé (LPA) et du Logement promotionnel public (LPP). Fruit de la reconversion de la Caisse nationale de logement (CNL) en un établissement bancaire, la BNH va maintenir les missions de l'ex-CNL qui garantissait, principalement, les aides dans le cadre des programmes des logements publics dans ses différents types.

Manel Z.

INFO/EXPRESS

Algérie-Belgique Signature d'un accord de partenariat en matière de prise en charge médicale

Un accord de partenariat a été signé, samedi dernier à Alger, entre la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) et le Centre hospitalo-universitaire belge «Brugmann», avec pour objet, le renforcement de la coopération bilatérale. L'accord a été signé par le Directeur général (DG) de la CNAS, Nadir Kouadria et la Directrice générale (DG) du CHU belge «Brugmann», Caroline Francks, sous la supervision du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb et le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi. A cette occasion, M. Bentaleb a affirmé que ce partenariat constitue «un nouveau jalon» dans la coopération existant entre les deux pays, au titre du «processus d'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients algériens, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, à même de contribuer à la concrétisation des engagements de M. le président de la République, visant à promouvoir la prise en charge sanitaire des citoyens, notamment en trouvant de nouvelles formules de coopération en matière de prise en charge médicale de certains cas graves, dont la greffe de foie et la transplantation de moelle osseuse chez les enfants âgés de moins de trois ans».

Pour le ministre, la réduction du transfert à l'étranger, se veut «un indicateur normatif de l'évolution du secteur de la santé en Algérie, à travers les structures publiques et privées, les équipements médicaux, ainsi que les compétences humaines y afférentes», ajoutant que cet accord intervient, dans le contexte de l'échange des expertises et de la coopération internationale dans le domaine de la santé. Selon M. Bentaleb, la coopération avec les établissements hospitaliers belges, devra permettre «l'échange des technologies, du savoir et des expertises médicales entre l'établissement hospitalier belge concerné et les établissements hospitaliers algériens», en sus de «la prévention des maladies et du développement des recherches médicales». Dans ce contexte, le ministre a fait savoir que les deux parties «ont entamé un programme de formation qui permettra à des staffs médicaux et paramédicaux algériens de bénéficier de l'expertise et de la compétence des établissements de santé belges».

Il convient d'indiquer que le staff médical du CHU belge «Brugmann», effectue une visite à la Clinique médico-chirurgicale infantile (CMCI) de Bousmail (Tipasa) et à l'Établissement public de cardiologie et de chirurgie cardio-vasculaire à Alger, et ce en vue de s'enquérir de l'expérience algérienne en la matière. ■

MDN

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha en visite de travail à la 1^{ère} Région Militaire

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, samedi passé, une visite de travail à la 1^{ère} Région Militaire, où il a supervisé un exercice tactique avec munitions réelles «Al-Hisn-2024», ainsi qu'un exercice de saut au parachute sportif, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'ANP, a effectué ce samedi 18 mai 2024, une visite de travail à la 1^{ère} Région militaire, où il a supervisé un exercice tactique avec munitions réelles «Al-Hisn-2024», au niveau du 1er polygone de tir et de manœuvres (1ère Région militaire), exécuté par des unités de la 12e division d'infanterie mécanisée et des unités relevant du Commandement de la Garde républicaine, ainsi qu'un exercice de saut au parachute sportif, exécuté par l'équipe nationale militaire féminine, au niveau de la base aérienne d'Ain-Oussara», précise la même source. Après la cérémonie d'accueil, au niveau du polygone de tir et de manœuvres à la 1ère Région militaire, le Général d'Armée, accompagné du Général-major Ali Sidane, Commandant de la 1ère Région militaire, a suivi un exposé détaillé présenté par le directeur de l'exercice, portant sur l'idée générale et les étapes d'exécution de ce dernier, ajoute le communiqué. Par la suite, le Général d'Armée «a suivi de près les différentes actions de combat, qui se sont caractérisées, durant toutes leurs phases, par un professionnalisme élevé et un niveau



■ Saïd Chanegriha, Général d'Armée, Chef d'Etat-major de l'ANP.

tactique qui confirment la rigueur en termes de planification et d'exécution et reflètent la compétence des cadres dans le montage et la conduite des différentes actions de combat, ainsi que la maîtrise, par les personnels, des systèmes d'armes et équipements mis à disposition. Ce qui a contribué à la concrétisation des objectifs tracés pour cet exercice, dans le cadre du renforcement de la disponibilité opérationnelle de nos Forces armées», poursuit la même source. A l'issue de l'exercice, le Général d'Armée «a félicité les personnels des unités engagées, pour les efforts consentis lors de cet exercice, en soulignant l'importance capitale de la préparation et de l'exécution des exercices de différents échelons, ainsi que des plans pour l'amélioration effective du niveau de combat». Il a donné, ensuite, «un ensemble d'instructions et d'orientations portant, notamment, sur la nécessité d'évaluer objectivement les résultats de cet exercice, pour obtenir les résultats

escomptés». Au niveau de la base aérienne d'Ain-Oussara, le Général d'Armée «a supervisé un exercice de saut au parachute sportif, exécuté par l'équipe nationale militaire féminine, qui a été précédé par un exposé succinct sur ses phases d'exécution, présenté par le Chef du service des sports militaires». Cet exercice, auquel ont assisté des personnels militaires féminins relevant de différents établissements de formation de l'ANP, ainsi que des cadettes et des cadets de la Nation, a connu la présentation de plusieurs démonstrations, comprenant un exercice de saut tactique, un saut sportif, un parachutage précis, avec des démonstrations de pliage de parachutes. Ces démonstrations ont été exécutées avec «une haute précision et une grande coordination qui reflètent le niveau et les progrès remarquables atteints par cette équipe en termes de préparation et d'entraînement», relève le MDN. ■

INFO/EXPRESS

Mostaganem Une bande spécialisée dans le vol et le cambriolage des maisons neutralisée à Hadjadj

Une bande de quatre malfaiteurs âgés entre 22 et 50 ans, qui aurait commis de nombreux vols et cambriolages à travers la wilaya de Mostaganem, a été mise hors d'état de nuire par les services de la sûreté urbaine de Hadjadj relevant de la Sûreté de wilaya de Mostaganem, a-t-on appris de ce corps constitué. C'est à la suite d'une plainte déposée par un proche d'un émigré victime faisant état d'objet de vol des affaires, des appareils électroménagers, des vêtements et un appareil pour couper le fer, a ajouté le chargé de la communication auprès de la Sûreté de wilaya. Les investigations de la Sûreté de wilaya en étroite collaboration avec la sixième sûreté urbaine ont permis leur arrestation, l'un après l'autre, et la récupération de quelques objets volés, a précisé la même source. Ils ont été présentés devant procureur de la République près le tribunal de Mostaganem pour les chefs d'inculpation de «constitution d'une association de malfaiteurs», «vol qualifié».

N. Malik

Djelfa

La station de gravures rupestres "Faidjet Elben", un chef-d'œuvre de l'homme préhistorique

Située dans la commune de M'liliha, à 50 km de Djelfa, la station de gravures rupestres "Faidjet Elben" est un chef d'œuvre de l'homme préhistorique. Les gravures de la station "Faidjet Elbene" sont considérées parmi les plus prodigieuses œuvres artistiques réalisées par l'homme préhistorique dans la région de Djelfa, selon des spécialistes en archéologie et des chercheurs de l'université Ziane Achour. Cette station de gravures rupestres, restée longtemps méconnue des visiteurs, du fait de son éloignement des routes fréquentées par les citoyens, mais aussi de sa situation entre deux chaînes montagneuses, est un "véritable chef-d'œuvre de l'homme préhistorique", a indiqué à l'APS, le chercheur en archéologie et patrimoine de la région de Djelfa, Hakim Chouiha. Les gravures rupestres de cette station

se distinguent par leur style, dit de "Tazina", qui se traduit par l'effilement et l'épuration des lignes, un reflet du sens esthétique de l'homme de l'âge de pierre, a-t-il noté.

Ce site archéologique revêt une grande importance de par son emplacement, mais aussi en raison des gravures d'animaux et d'humains qui y sont représentés et qui mettent en évidence les changements climatiques et environnementaux intervenus dans la région, a ajouté le même chercheur.

Selon M. Chouiha, ces gravures représentent notamment des animaux, dont le rhinocéros et des sortes d'hyènes rayées, connues sous le nom de chiens sauvages d'Afrique ou lycæons, présents, à ce jour, dans le parc national de l'Ahagar et du Tassili.

Selon la fiche technique de cette station, élaborée par Henri Lhot (chercheur

français) et Malika Hachid (chercheuse algérienne), les gravures rupestres de cette station ont été réalisées dans le style dit "Tazina" qui se distingue par la beauté des formes et leur fluidité et caractérisées par l'absence de certains détails, comme la queue et les cornes des animaux, alors que les corps sont parfois reproduits en moyen ou petit format. A son tour, le directeur par intérim de la culture et des arts, Aïssa Kaâbouche a assuré que les gravures rupestres de cette station "sont assez bien conservées en dépit des aléas naturels".

Il a fait part de l'inscription de ce site sur l'inventaire supplémentaire des biens culturels matériels de la wilaya conformément à une décision de cette dernière émise l'année dernière, outre sa proposition au classement national à l'issue d'une rencontre supervisée par la commission nationale des biens culturels en décembre dernier.

La rencontre a été sanctionnée par la validation du classement de ce site sur la liste du patrimoine matériel, dans l'attente de sa publication au Journal Officiel, selon le même responsable.

Plus de 50 biens culturels inscrits sur l'inventaire de la wilaya, et proposition de 10 sites au classement. Outre le site "Faidjet Elben", dont le clas-

sement au patrimoine national est doté d'une extrême importance, la wilaya de Djelfa compte 56 biens culturels inscrits sur son inventaire culturel, dont une dizaine proposée au classement, selon la direction locale de la culture.

Le directeur de la culture a cité parmi ces sites proposés au classement, celui des monuments funéraires de "Chenaba" et le fort romain avancé du lieu dit "Ben Lahouainia" de la commune d'El-Birine (Nord de Djelfa), outre d'autres sites archéologiques mis à jour récemment et un nombre de vieilles mosquées.

La wilaya de Djelfa compte 47 sites de gravures rupestres préhistoriques dotés d'une grande valeur patrimoniale et civilisationnelle, englobant près de 950 peintures rupestres, en plus de diverses pièces et objets en pierre, en os et funéraires, attestant de la présence de l'homme préhistorique dans la région qui plonge ses racines dans les temps anciens, selon les experts du domaine. Ces œuvres d'art laissées par l'homme à travers différentes époques de son histoire sont le reflet de sa vie quotidienne, de son environnement et de son développement intellectuel, psychologique et culturel à travers les âges, tout en informant sur les métiers qu'il exerçait (chasse et autres).

Ligue 1 Mobilis

Foule en liesse dans les rues d'Alger fêtant le 8^e sacre du MCA

Une foule déferlante de joie et de bonheur a envahi plusieurs rues et quartiers d'Alger, juste après la fin du match MC Alger-USM Alger (1-0), annonçant le sacre du Mouloudia du championnat de Ligue 1 mobilis de football, le 8e de son histoire.

Les supporters du MC Alger ont envahi vendredi en début de soirée, les rues de la capitale pour saluer et surtout fêter le sacre de leur équipe du 8e titre de championnat d'Algérie de Ligue 1, grâce à sa victoire devant l'USM Alger (1-0),

profitant du nul concédé par le CS Constantine devant le CR Belouizdad (1-1), pour le compte de la 26e journée. Des scènes de liesse ont accompagné le sifflet final du match qui a constitué une véritable délivrance pour des milliers de supporters, sortis spontanément manifester leur joie après un match très acceptable.

Des cortèges de voitures drapées aux couleurs de l'emblème national ont ainsi sillonné les rues de la capitale à coup de klaxons. ■

DECES

Les familles Aït Kaça, Meddour, Allouache et Sellou ont la douleur de faire part du décès de Mme. **Aït Kaça Baya**, hier samedi, à la suite d'une longue maladie.

La levée du corps se fera au domicile mortuaire, 5, rue Mohamed Gacem, Le Golf. L'inhumation aura lieu aujourd'hui après Salat Dohr au cimetière de Garidi.

Que Dieu Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis et donne patience et courage à sa famille et à ses proches.

A Allah nous appartenons, et à Lui nous retournons.

Refugiés palestiniens

L'Autriche va reprendre le financement de l'UNRWA

L'Autriche a annoncé samedi qu'elle allait reprendre son financement en faveur de l'agence onusienne pour les réfugiés palestiniens (UNRWA).

«Après avoir analysé en détail le plan d'action (soumis par l'UNRWA) pour améliorer le fonctionnement de l'organisation», l'Autriche a décidé de «débloquer les fonds», selon un communiqué du ministère autrichien des Affaires étrangères. Au total, 3,4 millions d'euros de financements ont été budgétés pour 2024 et le premier versement devrait être effectué durant l'été, ajoute le ministère. Le pays alpin a substantiellement augmenté son soutien à la population palestinienne de Ghaza et sa région depuis le 7 octobre, avec une aide humanitaire de 32 millions d'euros mise à la disposition d'autres organisations d'aide internatio-



Le pays alpin a substantiellement augmenté son soutien à la population palestinienne.

nales, souligne le communiqué. L'UNRWA, qui coordonne l'aide à Ghaza, fait face à des difficultés financières et des blocages de l'entité sioniste qui a accusé (sans fournir de preuves selon un récent rapport du comité

d'évaluation de l'ONU) une douzaine de ses 13 000 employés à Ghaza d'avoir participé à l'opération «Déluge d'al-Aqsa», le 7 octobre 2023. Cela a conduit de nombreux pays donateurs, dont l'Autriche, à sus-

pendre brusquement leur financement à l'agence, menaçant ainsi ses efforts visant à fournir une aide nécessaire à Ghaza, où l'ONU a mis en garde contre une famine imminente.

APS

Ghaza

Un raid sioniste fait 20 martyrs

Une frappe aérienne sioniste a tué dimanche avant l'aube vingt personnes dans le camp de réfugiés de Nousseirat, dans le centre de la bande de Ghaza, a rapporté dimanche l'agence de presse

palestinienne (Wafa) citant l'hôpital Al-Aqsa. «Nous avons reçu vingt martyrs et plusieurs blessés après qu'une frappe aérienne sioniste a visé une maison qui appartenait à la famille Hassan

dans le camp de Nousseirat», a indiqué dans un communiqué l'hôpital Al-Aqsa. Selon des témoins, la frappe a eu lieu au milieu de la nuit, vers 03H00 (00H00 GMT).



Afghanistan

Au moins 68 morts après des crues soudaines

En Afghanistan, des pluies inhabituellement fortes pour la saison ont tué au moins 68 personnes.

Des crues éclair provoquées par de fortes pluies saisonnières ont tué au moins 68 personnes en Afghanistan, ont déclaré samedi des responsables talibans, ajoutant que le bilan était basé sur des rapports préliminaires.

Dans la province occidentale de Ghor, durement touchée, 50 personnes auraient été tuées, a déclaré Abdul Wahid Hamas, le porte-parole du gouverneur de la province. Il a également déclaré que la province avait subi d'importantes pertes financières après que des milliers de maisons et de propriétés aient été endommagées et que des centaines d'hectares de terres agricoles aient été détruites à la suite des inondations de vendredi, notamment dans la capitale Feroz Koh.



Par ailleurs, 18 personnes ont été tuées et deux autres blessées vendredi dans la province septentrionale de Farayab, selon Esmatullah Moradi, porte-parole du gouverneur de la province. Des dégâts matériels et fonciers ont été signalés dans quatre districts et plus de 300 animaux ont été tués, a-t-il ajouté. L'agence alimentaire des Nations unies a indiqué de son côté que la province de Ghor était la plus touchée par les inondations, où 2 500 familles

ont été impactées. Les équipes d'évaluation du Programme alimentaire mondial (PAM) sont sur le terrain pour déployer de l'aide. Le porte-parole en chef du gouvernement taliban a exploré «la perte de nos compatriotes afghans» et a exhorté «les autorités responsables... à fournir tout le soutien nécessaire pour soulager les souffrances». Il a également appelé à l'aide «nos donateurs bienveillants» pour secourir les communautés touchées.

La semaine dernière, le PAM a déclaré que les pluies exceptionnellement fortes en Afghanistan avaient déjà tué plus de 300 personnes et détruit des milliers de maisons, principalement dans la province septentrionale de Baghlan, qui a été la plus touchée par les inondations du 10 mai.

Les survivants se retrouvent sans abri, sans terre et sans moyens de subsistance, a déclaré l'Organisation mondiale de l'alimentation. La majeure partie de Baghlan est «inaccessible aux camions», a déclaré le PAM, ajoutant qu'il recourait à toutes les alternatives possibles pour livrer de la nourriture aux survivants. En avril dernier aussi, le pays n'avait pas été épargné. Au moins 70 personnes ont péri après des inondations dans l'ouest de Farah et Herat, ainsi que dans le sud des provinces de Zabul et Kandahar.

ONU

Déplacement forcé de 700.000 personnes à Ghaza

L'ONU a annoncé le déplacement forcé, au cours des dix derniers jours, de plus de 700.000 Palestiniens dans la bande de Ghaza, cible d'une agression génocidaire menée par les forces d'occupation sioniste depuis le 7 octobre 2023.

La situation actuelle des Palestiniens, forcés au déplacement, a été rapportée dans un message diffusé sur le compte officiel. Ainsi, il a été mis en évidence que plus de 600.000 Palestiniens ont été déplacés du sud de Ghaza et plus de 100.000 autres du nord de Ghaza, y compris des enfants, des personnes âgées et des personnes handicapées, suite aux attaques des forces sionistes

et aux ordres d'évacuation. "Les forces d'occupation sioniste doivent cesser de mettre en danger les personnes déplacées et, au lieu de cela, elles doivent, si possible, répondre à leurs besoins fondamentaux et faciliter l'entrée et l'acheminement de l'aide humanitaire", précise encore le HCDH-Palestine. Des offensives terrestres avaient été lancées le 7 mai par l'armée d'occupation sioniste à l'est de Rafah, zone où se réfugiaient les Palestiniens déplacés. Depuis le 10 mai, l'armée d'occupation sioniste a élargi ses attaques terrestres dans le nord de Ghaza, et en particulier dans la région de Jabalia.

APS

Géorgie

La Présidente géorgienne a mis son veto à la «loi russe»



Comme elle s'y était engagée, la présidente géorgienne a opposé samedi son veto à la «loi russe» ciblant médias et ONG. Une loi décriée par l'opposition, mais qui pourrait être adoptée in fine par le Parlement géorgien. Comme elle nous l'avait expliqué dans cet entretien exclusif, Salomé Zourabichvili, la présidente géorgienne, a opposé son veto formel ce samedi à la «loi russe» qui sème le trouble depuis des semaines dans le pays à coup de manifestations monstres. La loi obligerait les médias et les ONG à s'enregistrer comme «poursuivant les intérêts d'une puissance étrangère» s'ils reçoivent plus de 20 % de leur financement de l'étranger. Les critiques du projet de loi affirment qu'il ressemble beaucoup à la législation utilisée

par le Kremlin pour faire taire les opposants et qu'il fera obstacle à la candidature de la Géorgie à l'UE. Pour la présidente en exercice, de plus en plus en désaccord avec le parti au pouvoir en Géorgie, a déclaré samedi que la loi contredisait la constitution géorgienne et «toutes les normes européennes» et a ajouté qu'elle «doit être abolie». Le parti au pouvoir, Rêve géorgien, dispose cependant d'une majorité suffisante pour passer outre ce veto présidentiel et il est largement attendu qu'il le fasse dans les prochains jours. Le gouvernement géorgien insiste sur le fait que la loi vise à promouvoir la transparence et à freiner ce qu'il considère comme une influence étrangère néfaste dans ce pays de 3,7 millions d'habitants.■

contribution

Energie

La Sonatrach pourrait concurrencer le groupe énergétique émirati TAQA par l'achat en bourse d'une fraction du groupe espagnol Naturgy Energy



Selon Statistica de juin 2023 les plus importants fonds souverains sont par ordre : China Investment Compagny 1351, Safe Investment Compagny - Chine 1034 (tous deux réunis pour la Chine 2385 milliards de dollars, étant alors classé premier) - les fonds souverains japonais 1425 milliards de dollars - la Norvège 1375 milliards de dollars - Abu Dhabi avoisine 999 milliards de dollars avant - le Koweït 769 milliards de dollars - l'Arabie Saoudite 730 milliards de dollars - la Corée du Sud 707 milliards de dollars - le Qatar, 461 milliards de dollars d'actifs. Cependant, il y a lieu de ne pas confondre le fonds souverain et le niveau des réserves de change qui sont des avoirs détenus par les banques centrales en devises étrangères, y compris l'or, le stock d'or en Algérie n'ayant pas changé en volume depuis 2007 stagnant à 173 tonnes (voir *abderrahmane mebtoul google.com 2007/2008*) lui permettant de disposer de liquidités suffisantes pour conduire des opérations de change ou faire face à un déficit de sa balance des paiements. Ces réserves sont une condition nécessaire mais non suffisante au développement devant provenir de la création de la valeur et non d'une rente, devant transformer cette richesse virtuelle en richesses réelles : exemple les USA première puissance économique mondiale ayant des réserves relativement fiable (source FMI novembre 2023) de 36,30 milliards de dollars. Les 15 pays ayant les plus importantes ré-

En 2022, Medgaz a enregistré un chiffre d'affaires de 295,761 millions d'euros, une augmentation de plus de 19% par rapport à l'année 2021. La cession d'actions étant une pratique normale conforme au droit du commerce international, l'Algérie peut se porter acquéreur via Sonatrach détentrice de moyens financiers considérables avec 69 milliards de dollars de réserves de change.

erves de change ne sont pas forcément les pays les plus développés excepté la Chine et le Japon. Par ordre décroissant, nous avons pour fin 2023 : la Chine 3171,87 milliards de dollars de réserve de change, le Japon 1269,707, la Suisse 729,958 ; l'Inde 620,440, la Russie 592,352, Taiwan 567,517, l'Arabie saoudite 425,970, Hong Kong 404,600, la Corée du Sud 417,080, le Brésil 348,406, Singapour 344,072, Allemagne 319,063, Italie 244,547 et la France 243,070. Ce classement contraste avec celui du produit intérieur brut PIB qui traduit la richesses créée en une année, mais devant le corriger par le nombre de population. Ainsi USA et Europe pour moins d'un milliard d'habitants accaparent plus de 40% du PIB mondial évalué en 2023 à plus de 101.000 milliards de dollars Nous avons les 15 plus grandes puissances économiques mondiales par ordre décroissant (source FMI 2023) : USA 25462,70 milliards de dollars pour une population de 340 millions d'habitants, la Chine 17.963,17 pour une population de 1,4 milliard, le

Japon 4.231,14 pour une population de 126 millions, l'Allemagne 40,7219 pour une population de 87 millions, l'Inde 3.385,09 pour une population dépassant la Chine depuis le 1 janvier 2024 plus de 1,4 milliard, le Royaume Uni 3.070,67 pour une population de 69 millions, la France 2782,91 pour une population 68 millions, la Russie 2.240,42 pour une population de 145 millions, le Canada 2.139,84 pour une population de 40 millions, l'Italie 2.010,43, 60 millions le Brésil, 1.920,10 pour une population de 204 millions, l'Australie, 1.675,42 pour une population 27 millions, la Corée du Sud 1.665,25, pour une population de 52 millions, le Mexique 14414,19, pour une population de 129 millions l'Espagne 1.397,51 milliards de dollars pour une population de 48 millions d'habitants.

En conclusion, il faut se rendre à l'évidence du fait des expériences internationales, dans la pratique des affaires n'existant pas de sentiments mais que des intérêts, que des clauses contractuelles ne sont pas

une fin en soi, la solidité de telles clauses n'étant pas évidente lorsque l'entreprise avec laquelle on contracte est cotée en Bourse. Ainsi, la Sonatrach ou tout autre société, peut concurrencer l'offre d'achat du groupe énergétique Emirati, TAQA, d'une fraction du groupe espagnol Naturgy Energy, il suffit d'y mettre le prix, fonction de l'offre et de la demande.

Aussi, s'impose des stratégies d'adaptation, étant dans un monde interdépendant s'orientant vers un monde multipolaire où les Brics pèsent avec les nouvelles adhésions fin 2023 33% du PIB mondial avec 50% de la population mondiale, qui sera dominé par les nouvelles technologies (transition numérique), la transition énergétique afin de faire face aux impacts négatifs du réchauffement climatique et les marchés financiers à travers les transactions boursières qui ont totalisé en 2023 100.000 milliards de dollars, niveau proche du PIB mondial. Face à ces transformations, l'idée développée il y a de cela plusieurs années (voir conférence à l'Unesco 1993 du professeur Abderrahmane Mebtoul séminaire international Europe/Afrique), d'une bourse euro-africaine afin de dynamiser l'investissement du continent dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant est d'une brûlante actualité.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des Universités
Expert International
(Suite et fin)

INFO EXPRESS

Relizane

Saisie de plus de 3 kg de drogues dures et 20 kg de kif traité

Les services de la Gendarmerie nationale ont saisi plus de 3 kg de cocaïne et 20 kg de kif traité dans la commune de Oued Rhiou (wilaya de Relizane), et démantelé un réseau international spécialisé dans le trafic de drogues dures, a indiqué vendredi un communiqué des mêmes services. Les éléments de la section de l'autoroute Est-Ouest au niveau du barrage fixe dans la commune de Oued Rhiou, ont remarqué une voiture touristique dont le conducteur semblait suspect. Après avoir arrêté et vérifié les documents du véhicule et suite à sa fouille par une équipe cynotechnique, plus de 3 kg de drogues dures, probablement de la cocaïne, et 20 kg de kif traité ont été découverts sous le tapis des pieds à l'avant de la voiture, a précisé la même source. Suite à quoi, le mis en cause a été transféré avec les saisies au siège de la brigade de recherche pour l'enquête. Après l'utilisation du détecteur rapide de cocaïne, crack et l'envoi d'un échantillon à l'institut national de criminalistique et de criminologie (INCC) de Bouchaoui (Alger), il s'est avéré positif », a ajouté le communiqué. A l'issue de l'enquête, l'opération a permis de démanteler un réseau international spécialisé dans le trafic de drogues dures, dont l'activité s'étendait à toutes les wilayas du pays, avec la saisie de 3 kg de drogues dures (cocaïne), 20 kg de kif traité, l'arrestation de 3 individus et la saisie de deux véhicules de tourisme. L'opération a également permis la récupération d'une somme en monnaie nationale estimée à 35.000 DA ainsi qu'une balance électronique, conclut la même source.

Annaba

Il lui porte 7 coups de couteau pour lui voler son portable

Les faits constituant cette affaire de tentative de meurtre et vol prémédité remontent au 10 mai 2023 dans la région d'Annaba, précisément au rond-point de Pont Blanc, aux environs de 23h30, lorsqu'un jeune de 25 ans du nom de Isaoui Chouab, s'est retrouvé au mauvais endroit et au mauvais moment, après avoir passé une soirée dans un mariage dans le quartier de l'Elysa.

En sortant de la fête, il tomba sur une bande de malfrats armés et l'un d'entre eux, sous l'effet des psychotropes, répondant aux initiales de J.b. Mohamed lui a arraché son portable et le frappa à coup de couteau en lui portant sept coups sur diverses parties du corps, lui occasionnant une incapacité de 45 jours. L'affaire a été traitée hier par la cour d'assises de Annaba dans laquelle la victime a relaté les faits en disant : « J'étais dans une fête de mariage et en sortant pas loin des lieux, cet individu devant moi m'a agressé avec un couteau, il vou-



Le tribunal criminel d'Annaba a requis à l'encontre du mis en cause une peine de 7 années d'emprisonnement assortie d'une amende de plus de 500.000 DA. (photo > D. R.)

lait voler mon portable, il était avec une bande et c'est lui qui m'avait attaqué. » Son avocat à la défense axa sa plaidoirie sur l'intention de tuer une personne pour un portable : « Monsieur le juge, nous ne voulons pas in-

culper des personnes innocentes, nous avons une vidéo qui montre la scène. » De son côté le procureur de République lança un réquisitoire lourd de 20 ans de prison ferme avec une réparation financière.

Au terme du procès, le tribunal criminel a requis une peine de 7 années d'emprisonnement avec une amende de plus de 500.000 DA.

Oki Faouzi

Tébessa

Un mort et six blessés dans deux accidents de la circulation à Tébéssa

Une personne a trouvé la mort et six autres sont été blessées, dans la nuit de mardi à mercredi, dans deux accidents de la circulation dans la wilaya de Tébéssa.

Selon la direction générale de la Protection civile (DGPC), le premier accident s'est produit aux environs de 21 heures suite au renversement d'une voiture au niveau de la route nationale n° 16, au lieu-dit Boukhadra. Selon la DGPC, cet accident a causé la mort d'une personne et la blessure d'une autre, celui-ci ayant été secouru et transféré à l'hôpital local, tandis que le défunt, âgé de 40 ans, a été transféré au service de la morgue.

Selon la même source, le second sinistre est survenu aux environs de 22 heures suite à une violente collision entre une voiture et un camion au niveau de



la route nationale n° 10 au lieu-dit Sidi Mohamed Cherif. Cet accident a causé la blessure à 5 personnes âgées entre 19 et 25 ans, toutes secourues et éva-

cuées vers l'hôpital local. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de ces deux sinistres.

INFO/EXPRESS

Ouargla Décès de l'ancien journaliste de la télévision algérienne Mohamed Boussiha

L'ancien journaliste à la station

régionale de la télévision algérienne de Ouargla, Mohamed Boussiha, est décédé samedi à l'âge de 65 ans, à El Guerrara (wilaya de Ghardaïa), suite à un malaise, a-t-on appris auprès de ses proches.

Le regretté qui a rejoint la station régionale de la télévision algérienne de Ouargla en avril 1986 en qualité de journaliste, avait occupé le poste de rédacteur en chef jusqu'à sa retraite en juillet 2006. Le défunt, père de cinq enfants, sera inhumé cet après-midi après la prière d'El Asr au cimetière de Sidi Abdelkader à El Guerrara.

INFO EXPRESS

Setif

Un Open national des jeux d'échecs, le 17 mai à Sétif

Un Open national des jeux d'échecs en individuel (filles et garçons) aura lieu, vendredi prochain à la maison de jeunes Chahid Kaabeche Abdallah Salah Bey, à Sétif, a-t-on appris, ce mardi, de la Fédération algérienne des échecs. Cette manifestation sportive est organisée par le club sportif amateur «Salah Bey» de Sétif, en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports locale et la Fédération algérienne des échecs.

A l'occasion de la Journée nationale de la mémoire, commémorant les massacres 8 mai 1945 et de la Journée nationale de l'étudiant, coïncidant avec le 19 mai de chaque année, le tournoi verra la participation limitée de 100 échéphiles représentants plusieurs wilayas du pays. La direction de l'Open, disputé en système suisse en sept rondes à la cadence de 15 minutes au finish avec ajout de dix secondes par coup joué, sera assuré par Adnane Nesla, arbitre international.

décryptages

Un divorce acté

Aucune religion ne recèle quelque spiritualité

Depuis toujours, il est courant d'associer indûment spiritualité et religion. Or, religion et spiritualité, quoique amalgamées, renvoient à des champs d'investissement personnel ou collectif distincts, voire antinomiques.

Quant à la spiritualité, expulsée par la « religion oligarchique » fondée sur la soumission à l'ordre inique existant, elle est devenue une âme damnée, condamnée à survivre seulement dans le cœur de quelques rescapés individus, épargnés par la malfaisance répandue par la nouvelle « religion politisée et policière » des puissants, ces corrupteurs d'âmes, inventeurs des dogmes officiels sacralisés.

Depuis la naissance de la société de classes, la religion et la spiritualité ont pris deux voies distinctes. Si la religion (adossée sur une puissante infrastructure culturelle et une armée de théologiens stipendiés par l'État) sert, depuis lors, uniquement les pouvoirs établis, c'est-à-dire les classes régnautes, comme moyen d'asservissement du peuple, la spiritualité (qualité de ce qui est dégagée de toute matérialité) s'est réfugiée dans le cœur de quelques âmes du peuple incorruptible. Dans une société de classes, religion et spiritualité sont antinomiques. Car, si pour la spiritualité la source ultime d'autorité se trouve dans l'individu, pour toutes les religions grégaires elle se trouve en Dieu, représenté sur terre par le roi, la classe régnaute.

Ainsi, les deux appartiennent à des mondes distincts à cause de leur conception très différente de l'autorité. Pour la spiritualité, la source ultime d'autorité se trouve dans l'individu, alors que, dans les religions, elle se concentre exclusivement en Dieu (et, évidemment, dans l'institution religieuse, le pouvoir étatique).

Dans une société de classe, la « vérité ontologique », comme la véracité scientifique, demeure toujours celle de la classe dominante. Elle exprime l'aliénation de la domination et la domination de l'aliénation. Par conséquent, c'est par essence le triomphe de la propagation du faux érigé en vérité.

Donc la religion se résume à la subordination des êtres humains à des sources d'autorité externes et transcendantes, et incarne l'oppression, l'exploitation. Qui plus est, la religion prône et légitime l'enrichissement illimité, donc l'attachement aux biens matériels, tandis que la spiritualité exalte le détachement du matériel, le mépris des biens, la condamnation de l'enrichissement, l'opulence.

En résumé, si la spiritualité est autonome et immanente, la religion, elle, se fonde sur l'hétéronomie, c'est-à-dire qu'elle reçoit ses règles du dehors, au lieu de la tirer d'elle-même.

De toute façon, toute religion est une activité ritualisée et sacralisée qui s'impose à tous les croyants comme un devoir impératif à observer scrupuleusement, sans discussion ni contestation. Contrairement à la spiritualité qui est comprise comme une entité sui generis.

Comme le notait un commentateur : « la religion et la spiritualité sont aussi différentes que l'huile et l'eau. Ce sont peut-être des liquides, mais ils ont un impact très différent sur les sociétés et la vie humaine elle-même ». Quand nous savons que l'eau est la source de la vie, on ne peut que l'associer à la spiritualité. Quant à l'huile, elle est réputée pour envenimer les tensions, comme la religion, selon l'ex-



La classe prolétarienne contemporaine totalement conditionnée par l'idéologie dominante bourgeoise sécularisée, au nom de la religion du capital et la démocratie bourgeoise, élit elle-même ses maîtres aux instances gouvernementales. (Photo: DR)

pression consacrée : « jeter de l'huile sur le feu ! »

La religion se résume ainsi aux institutions, aux rituels. La religion est une institution culturelle normative, restrictive et coercitive.

Par ailleurs, certes la religion se caractérise par sa force coercitive, mais également par sa force d'inertie. C'est une entité statique et inerte, illustrée par son involution et invariance.

Fondamentalement, depuis des siècles, la religion, au sein des sociétés de classes, est devenue un programme politique théocratiquement spiritualisé, un rapport social de domination transcendentement sublimé, une œuvre de soumission divinement magnifiée, une esthétique de l'asservissement populairement déifiée.

Dans les sociétés de classes la religion règne partout, excepté dans les cœurs. Autrement dit, elle se diffuse dans toutes les strates des institutions administratives et confessionnelles et de la société, mais n'infuse nullement dans le cœur des humains. Pour la simple raison que la dimension spirituelle s'est évaporée de la société de classe régie par des rapports d'exploitation cautionnés par la religion, instituée par les classes dominantes comme instrument d'asservissement des populations aliénées. Prédomine au sein de la société seulement le caractère politique totalitaire de la religion.

Une société divisée en classes ne peut jamais receler une quelconque spiritualité, quand bien elle serait foncièrement théocratique, régie par les principes théologiques. Il suffit d'observer la société étasunienne pourtant profondément religieuse, la société iranienne, saoudienne où la religion est religion d'État. La société israélienne pourtant imprégnée de l'enseignement de la Thora.

La religion n'est pas synonyme de spiritualité, loin s'en faut. La religion est à la spiritualité ce que le placebo est au médicament. La religion est un traitement rituel confessionnel sans principe actif sur le comportement. L'absorption de la religion, même à forte dose, n'apaise nullement les comportements foncièrement

déviantes et violents de ses adeptes tourmentés par la vacuité existentielle, assaillis par leurs démons intérieurs, habités par le diable de la destruction, produits par la société de classe régie par des rapports d'exploitation et d'oppression, une société fondée par et sur la violence, pérennisée par la violence.

Ce qui m'amène à affirmer que, depuis des millénaires, aucune religion ne renferme quelque spiritualité. La spiritualité est ontologiquement inhérente à la personnalité. Elle n'est absolument pas liée à l'entité religieuse. À plus forte raison une religion d'État.

La spiritualité est consubstantiellement reliée au Moi, chevillée à l'âme personnelle. La spiritualité, on l'a ou on ne l'a pas. Tout comme l'empathie, cette capacité de ressentir les émotions, les sentiments, les expériences d'une autre personne ou de se mettre à sa place. La spiritualité est inhérente à l'homme, c'est sa transcendance personnelle. Elle s'exprime dans la méditation, l'art, la philosophie, la contemplation, intellectuelle ou non, la symbiose avec la nature.

La spiritualité ne s'apprend pas à l'école, ni dans les lieux de culte, ni dans les livres profanes ni le Livre Saint, du reste institutions toutes dominées, formatées et contrôlées par les classes dominantes. L'idéologie dominante est toujours celle de la classe dominante.

La spiritualité se loge naturellement dans le cœur d'un être empli instinctivement d'humanité, un être épargné par la corruption morale instillée par les classes régnautes par essence malfaisantes et méphitiques. Elle ne peut jamais élire domicile chez des êtres dépourvus de cœur, quoique adeptes d'une religion, dogme officiel des puissants. Curieusement, les classes dominantes n'adoptent et n'agrèent que les religions de la résignation, de la soumission, en conformité avec leur philosophie prédatrice et dominatrice.

À plus forte raison, de nos jours, la spiritualité ne peut trouver hospitalité dans l'islam salafisé, fondé sur la brutalité, la férocité, la bestialité, l'inhumanité.

La religion n'est pas vectrice de spiritualité. Elle n'est pas synonyme de vertu. Ni un gage de moralité.

La preuve par l'Algérie en proie à un climat de violence permanent, en dépit de la profession de foi islamique de ses habitants. Les Algériens, pourtant musulmans, font preuve d'une terrifiante agressivité dans leurs relations sociales. L'esprit belliqueux gouverne leur existence et domine leur tempérament tempétueux.

L'islamisation outrancière de la société a généré une hystérisation des comportements, une propagation virale de la violence qui a culminé dans les années 1990, la terrible décennie noire durant laquelle l'islam, symbolisé par le vert, avait pris les couleurs rouge sang.

L'esprit religieux fanatique, à l'instar de celui des classes dominantes, est toujours agité, excité, enflammé, angoissé, déchaîné. Il n'aspire au repos, à la quiétude, à la sérénité qu'une fois trépassé, une fois dans l'Au-delà. Tout comme toute classe régnaute ne se sent politiquement et socialement apaisée qu'après avoir neutralisé toute dissidence, écrasé toute contestation, transformé le pays en cimetière existentielle pour le peuple dominé et opprimé. Son paradis est bâti sur l'enfer du peuple.

La vie terrestre du religieux fanatique n'est qu'une guerre permanente menée contre lui-même, et surtout contre les autres esprits réfractaires, insubordonnés, séditieux : épris de liberté. Le fanatique religieux pourchasse tous ses penchants naturels terrestres pour se conformer aux recommandations fantasmées célestes (en vrai recommandations gouvernementales enrobées de sacralité). Il n'est jamais en accord avec sa conscience toujours suspicieuse, soupçonneuse, éternellement despotique (traits caractéristiques des classes dominantes par essence illégitimes, donc toujours sur leurs gardes). Tout comme il dompte sa conscience tourmentée pour demeurer fidèle aux exigences de son créateur, il voudrait soumettre toutes les consciences au même sort autocratique (tout comme la classe régnaute, pour pérenniser la fidélité de ses richesses, soumet le peuple à son pouvoir despotique). Des siècles durant, l'Europe chrétienne a mené des guerres exterminatrices au nom de la religion. Pareillement pour le monde musulman. Aujourd'hui, Israël, cet État théocratique judaïque, au nom de sa religion hébraïque, se livre à une guerre génocidaire contre les Palestiniens.

Un homme pourvu de spiritualité n'accepte jamais de tuer au nom d'une religion. Il préfère se suicider plutôt que d'attenter à la vie de son prochain au nom d'un dogme religieux.

Preuve que la religion s'est depuis longtemps défilé de toute spiritualité. Et c'est une défaite pour toute l'humanité. La religion pervertie par les classes dominantes a failli sa mission historique.

Il revient à l'humanité contemporaine d'œuvrer à ressusciter la spiritualité qui sommeille dans chaque homme et femme du peuple. Mais une spiritualité profane, sécularisée, universelle. Néanmoins, pour ce faire, elle doit préalablement anéantir la société de classes fondatrice des religions oligarchiques belligères, abolir le système capitaliste.

Suite et fin
Khider Mesloub

Clôture du mois du patrimoine

Des certificats de formation, d'aptitude et d'honneur remis aux chercheurs

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a supervisé, samedi à Alger la cérémonie de clôture des activités du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), où des certificats de formation spécialisée ont été remis aux participants de l'atelier de formation au profit du secteur de la Justice, dans le cadre de la protection du patrimoine, outre des certificats d'aptitude remis à des architectes et l'attribution de «la médaille de l'Archéologue».



La ministre a affirmé, dans son allocution de clôture lors d'une cérémonie organisée au Palais de la culture «Moufdi Zakaria» en présence de représentants des ministères de la Défense nationale, la Justice, des Affaires religieuses et des Wakf, de représentants de différents secteurs et des corps de sécurité, que le Mois du patrimoine «a été riche cette année en matière de contenu scientifique et culturel de qualité, notamment lors des réunions et ateliers scientifiques organisés par différents établissements culturels et les musées, avec l'organisation de 57 réunions auxquelles ont participé plus de 200 chercheurs dans le patrimoine culturel représentant différentes universités et centres de recherche nationaux et des participants étrangers de Palestine et du Sahara-Occidental».

Cet évènement, a-t-elle ajouté, «s'est distingué cette année par la contribution qualitative des corps sécuritaires et militaires, du public et des associations de la société civile», soulignant qu'aujourd'hui, nous pouvons placer notre confiance, et avec mérite, en les énergies algériennes

telles dont les ingénieurs et les archéologues, capables de relever tous les défis nécessaires afin de faire face à tous les dangers pouvant porter atteinte à notre patrimoine culturel. C'est ce que nous avons perçu lors de la qualification par notre secteur ministériel des 123 architectes spécialisés dans les monuments historiques, répartis sur 27 wilayas et nous sommes très fiers et ravis de remettre les certificats d'aptitude à 7 nouveaux architectes». La ministre a rappelé l'organisation du premier atelier de formation au profit des magistrats, ainsi que deux ateliers sur la gestion des risques au niveau des musées et secteurs conservés et une session de formation au profit des cadres de la Direction nationale de la sûreté nationale (DGSN), ainsi qu'un Colloque national sur «les résultats des recherches archéologiques en Algérie», précisant que «ces efforts reflètent la volonté de l'Etat algérien de soutenir les chercheurs archéologues en leur permettant d'occuper une place de choix en la matière». Elle a, également, précisé que les efforts du secteur dans le domaine de la protection du patrimoine national «est une concrétisation des engagements du Président de la République Abdelmad-

jid Tebboune, de renforcer la protection de notre patrimoine culturel et œuvrer à la récupération des biens culturels, à leur préservation et à leur valorisation». «En application des instructions de Monsieur le Président, portant soutien et préservation du patrimoine culturel immatériel au niveau national et africain, un décret exécutif modifiant et complétant le décret exécutif n 20-166 a été promulgué le 9 avril 2024, fixant l'organisation et le fonctionnement du Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique, de catégorie 2 sous l'égide de l'Unesco». La ministre a déclaré qu'"en vertu de ce texte, la nature juridique de ce Centre s'est transformée d'Etablissement public à caractère administratif à Etablissement public à caractère scientifique et technologique, pour répondre aux recommandations stipulées dans le rapport d'évaluation du Centre préparé par les instances de l'Unesco en mai 2023.

Le centre mènera, sous l'égide de l'Unesco, des activités de soutien, d'assistance et d'expérience scientifique et culturelle dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel immatériel et de recherche scientifique aux niveaux na-

tional et africain. Il aura également à assumer la mission de promouvoir le patrimoine culturel immatériel et de le préserver aux niveaux national et africain».

Le Directeur des ressources humaines (DRH) au ministère de la Justice, Lazizi Mohamed Tayeb a, pour sa part, estimé que l'initiative de cet atelier de formation au profit du corps des magistrats «se veut un plus pour la coopération fructueuse entre le ministère de la Justice et celui de la Culture et des Arts, ayant abordé un sujet important qu'est la protection du patrimoine culturel qui représente l'identité de la Nation et constitue un pilier fondamental pour son présent et son avenir». «La protection du patrimoine culturel a figuré dans l'agenda de plusieurs pays dont l'Algérie», a-t-il ajouté précisant que «notre pays a promulgué des textes juridiques en vue d'en assurer la protection et des mécanismes ont été adoptés pour préserver le patrimoine et les ressources matérielles et immatérielles». «La justice est l'un des piliers de cette protection étant donné que le magistrat est celui qui applique ces textes juridiques en cas d'infraction qui porte atteinte au patrimoine culturel», a évoqué le représentant du ministre de la Justice garde des Sceaux, précisant que «le renforcement des perceptions scientifiques des magistrats en la matière est important».

La cérémonie de clôture du mois du Patrimoine qui a coïncidé avec le Journée mondiale des musées célébrée le 18 mai de chaque année, a été sanctionnée par la remise de certificats de formation spécialisée au profit des magistrats participant à cet atelier de formation.

Un groupe de chercheurs a été, au même titre, décoré en matière de fouille archéologique de la «Médaille de l'Archéologue», à l'instar de Mohamed Mustafa Filah, Az-zedine Bouyahiaoui, Mourad Betrouni, Mohamed Bachir Cheniti, Rachida Zadem et Yacine Ouagueni.

R.C

Patrimoine

«Kheït Errouh», bijou algérien reflétant un héritage culturel

«Kheït Errouh» (le fil de l'âme), parure algérienne plusieurs fois séculaire, qui continue à jouir d'une attention sans précédent, est un élément créatif faisant partie du patrimoine national, qui trône sur le front de la femme algérienne telle une couronne au statut consacré à travers l'histoire, symbolisant l'authenticité et la beauté.

L'Algérie a su imposer sa spécificité culturelle dans les rencontres internationales, en mettant en valeur des éléments patrimoniaux ancrés depuis l'antiquité dans la vie quotidienne des Algériens, qui reflètent leur savoir-faire et leur capacité à créer des pièces uniques, porteuses de significations existentielles et d'une histoire antique, comme c'est le cas avec «Kheït Errouh». Partie intégrante du patrimoine culturel algérien, «Kheït Errouh», ou «Ez'Zrouf» dans l'Ouest du pays, est un diadème composé de chatons ciselés, reliés les uns aux autres par des anneaux. Formé également de rosettes ou de rosaces et de pendeloques d'or serties de diamants et autres pierres précieuses, il trône sur le front de la femme algérienne.

Couronnant des tenues traditionnelles de haute couture, à l'instar de la «Chedda» de Tlemcen, costume nuptial de la mariée classé, en 2012, par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, cette précieuse ferronnerie a été créée par des artisans algériens, et transmise de génération en génération jusqu'à devenir un symbole d'authenticité, de beauté et d'originalité.

De nombreuses recherches et études anthropologiques et historiques soulignent que «Kheït Errouh» est apparu à l'époque ottomane. La chercheuse au Centre national de recherche en pré-histoire, anthropologie et histoire (CNRPAH), Zahia Benabdel-

lah, qui affirme que «Kheït Errouh» ou «Ez'Zrouf», considéré par la femme algérienne comme «porte bonheur» et symbole de «fertilité et de prospérité», relève en toute évidence, d'un «un art patrimonial immatériel lié au conscient collectif algérien».

Les femmes algériennes étaient parées de «Kheït Errouh» dans les grandes villes, allant de Nedroma, Tlemcen, Oran et Mostaganem, jusqu'à Alger, Blida et Médéa, où cet ornement de grande valeur accompagnait les belles tenues traditionnelles, à l'instar de la «Chedda de Tlemcen», le «Karakou d'Alger», «El Blousa d'Oran», le «Voile conique et brodé, ou encore, le Châle tressé», explique encore la chercheuse au CNRPAH.

De son côté, la spécialiste de l'habillement nuptial à Tlemcen, Nazima Boukli, confirme qu'«Ez'Zrouf» est «indispensable pour habiller davantage la mariée, car il augmente son éclat avec tous ses bijoux en or et ses perles de pierres précieuses brillantes». Pour sa part, le joaillier Mohamed Reda Benmansour travaille à perpétuer la tradition de fabrication de «Kheït Errouh» à Tlemcen, un héritage de son père, Abdelaziz Benmansour, un des plus anciens artisans, travaillant, depuis les années 1960, à la sauvegarde de ce bijou précieux du patrimoine culturel algérien. Affirmant que les familles de Tlemcen «veillent à la pérennité de ce joyau patrimonial que les femmes se transmettent de génération en génération», le jeune Benmansour a rappelé «la valeur morale et matérielle de 'Kheït Errouh'», rappelant que la parure «n'a pas changé au fil des années», malgré les modifications formelles qui lui ont été apportées, la réduction de sa taille notamment, due, selon lui, à l'«instabilité du prix de l'or».



R.C

en direct

Tour d'Algérie

Victoire de l'Algérien
Ayoub Ferkous

le match à suivre football

Liverpool

Dernière saison pour
Matip et Thiago

Equipe de France

Retour surprise de
N'Golo Kanté et
première pour Barcola

Ligue des Champions

L'EST et le Ahly se donnent rendez-vous au Caire pour le mot de la fin

Au terme d'une finale aller de la Ligue des Champions africaine particulièrement verrouillée (le premier tir cadré a été enregistré à la 87e minute), l'Espérance de Tunis a dû se contenter du match nul contre Al-Ahly (0-0) ce samedi à domicile. Le titre se jouera au retour samedi prochain au Caire.

Les Tunisiens, poussés par leurs 34 000 supporters, voulaient réaliser ce score qui les mettrait à l'abri lors du match retour. Mais dès l'entame de la rencontre, c'est la précipitation qui était au cœur des actions. Le match démarre en chapeau de roue jusqu'à faire déséquilibrer leur stratégie et se perdre dans des contre-attaques qui ne pouvaient aller jusqu'au bit des 18 mètres. Les Egyptiens maîtrisant parfaitement leur jeu, arrivaient à faire peur non seulement au gardien mais aussi à toute la défense, qui doivent manifester des signes de d'excitation.

Les attaques souvent inutiles se transformaient en fautes que l'arbitre international algérien était dans l'obligation de tirer plusieurs cartons jaunes. Mais ce jeu dur n'était pas celui qui donnerait des résultats. Les tirs fusent souvent des deux camps, mal cadrés, ce qui contribue à gêner cette affiche qui aurait pu être très séduisante et donc intéressante à suivre. La plus grosse occasion de la première période dès la 5e minute de jeu. Parfaitement lancé dans la profondeur sur la droite par un coéquipier, le milieu Akram Tawfik qui s'était excentré en l'occurrence délivrait un bon centre coupé au premier poteau par Rodrigo Rodrigues. La tête décroisée de l'avant-centre brésilien froilait le montant droit du gardien Mostafa Shobeir.

Le premier quart d'heure n'était décemment pas du côté des Diables



■ L'ES Tunis a mal négocié son match à domicile.

(Photo > D. R.)

Rouges, car deux minutes plus tard, les tenants du titre perdaient leur piston tunisien Ali Maaloul sorti sur blessure (7e). Ces derniers ne perdaient pas le nord pour autant. En effet, défensivement notamment, comme à l'accoutumée lors de leurs déplacements à l'extérieur. "Ils se projetaient parfois même en attaque, même si c'était plutôt timides. À l'instar d'une frappe trop écrasée d'Hussein El Shhat passant largement à côté du poteau cage adverse (17e), suivie d'une nouvelle tentative passant cette fois à côté du montant droit (25e)."

Moins dangereux depuis la première chaude alerte en début de rencontre, "les Espérantistes provoquaient un léger frisson avec un coup franc de Ghaylen Chaalali tiré depuis les abords de la surface et qui survolait l'équerre de Shobeir (41e). Ils maintenaient le cap au retour de la pause. Dans un premier temps sur un coup franc botté de la gauche, prolongé par Rodrigues de la tête, mais que Yassine Meriah ne pouvait rabattre au second poteau (53e). Puis à travers une frappe déviée de Roger Aholou consécutivement à une remise

en pivot de Rodrigues (60e)."
 À l'arrivée, les deux formations se quittent dos à dos avec un neuvième clean sheet consécutif de part et d'autre. Un score nul et vierge susceptible d'être rédhitoire pour les Tunisiens alors qu'ils disputeront le retour dans une semaine dans le chaudron du stade international du Caire.

H. Hichem

■ Canal + foot : Multiplex, Premier League à 20h

■ Bein Sports 2 : Borussia Dortmund - Darmstadt 98 à 20h

La Der

Retour surprise de N'Golo Kanté et première pour Barcola en équipe de France

Le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps a convoqué jeudi un groupe de 25 joueurs pour disputer l'Euro 2024 en Allemagne, du 14 juin au 14 juillet. Avec une surprise de taille : le retour de N'Golo Kanté, cadre historique des Bleus exilé dans le championnat saoudien, et une première convocation pour le jeune attaquant du PSG Bradley Barcola. L'attaquant Kingsley Coman et le milieu Aurélien Tchouaméni, qui reviennent tout juste de blessure, figurent également dans la liste divulguée jeudi 16 mai lors du journal de 20 heures de TF1. La convocation de Kanté est une énorme sensation : âgé de 33 ans, le champion du monde 2018 exilé à Al-Ittihad, en Arabie saoudite, n'est plus apparu en sélection depuis le 3 juin 2022. Mais Deschamps, confronté à

l'état de forme incertain du Madrilène Aurélien Tchouaméni, tout juste de retour de blessure, a souhaité emmener un joueur de confiance et d'expérience, l'un des grands artisans de la deuxième étoile glanée en Russie il y a six ans. Le Parisien Bradley Barcola, âgé de 21 ans, n'a pour sa part jamais été convoqué chez les Bleus, mais a effectué une première saison très réussie au PSG. Son arrivée en équipe de France permet à Deschamps d'assurer ses arrières en attendant le rétablissement complet de Kingsley Coman. Le reste de la ligne d'attaque des vice-champions du monde, emmenée par la superstar et capitaine Kylian Mbappé, est conforme à la logique avec, outre Coman et Barcola, l'inusable Olivier Giroud (37 ans et recordman du nombre de buts en

bleu - 57), Ousmane Dembélé, Marcus Thuram et Randal Kolo Muani. En défense, le forfait de Lucas Hernandez, opéré après une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, fait le bonheur de Ferland Mendy, souvent délaissé par Deschamps. La dernière des 9 sélections du joueur du Real Madrid remonte au 25 septembre 2022 au Danemark en Ligue des nations (défaite 2-0). Les autres arrières choisis par le sélectionneur sont conformes à la logique (Jonathan Clauss, Jules Koundé, Benjamin Pavard, Dayot Upamecano, Ibrahima Konaté, William Saliba et Théo Hernandez). Dans les buts enfin, aucune surprise avec la présence, autour de Mike Maignan (Milan AC), Alphonse Areola (West Ham) et Brice Samba (Lens). ■